

# CONSEIL DE L'EUROPE COUNCIL OF EUROPE

Strasbourg, le 5 mars 1975

Confidentiel  
CDH (75) 7

## COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS

TRAVAUX PRÉPARATOIRES DE L'ARTICLE 17

DE LA CONVENTION EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

PREPARATORY WORK ON ARTICLE 17

OF THE EUROPEAN CONVENTION ON HUMAN RIGHTS

Document d'information  
rédigé par le greffe

Information document  
prepared by the Registry

### Abréviations :

Rec. = Recueil des travaux préparatoires (Doc. H (61) 4)  
C.R. = Compte rendu des débats de l'Assemblée consultative  
Doc. Ass. = Documents de séance de l'Assemblée consultative  
Or. fr., Or. angl. = Texte original rédigé en français ou en anglais,  
selon le cas

### Abbreviations:

Coll. ed. = Collected edition of the "travaux préparatoires" (Doc. H (61) 4)  
Rep. = Reports of the debates of the Consultative Assembly  
Ass. Doc. = Working papers of the Consultative Assembly  
Or. eng., Or. fr. = Document originally drafted in English or french,  
as the case may be

I. PRESENT TEXT

Article 17 of the European Convention on Human Rights reads as follows:

"Nothing in this Convention may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth herein or at their limitation to a greater extent than is provided for in the Convention."

II. UNIVERSAL DECLARATION OF HUMAN RIGHTS (1)Article 30

"Nothing in this Declaration may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth herein." (2)

III. DRAFTS OF THE EUROPEAN MOVEMENT (3)

The drafts of the European Movement (February and July 1949) contained no provision corresponding to Article 17 of the Convention. Nevertheless, reference should be made to Article 3 of the draft Convention submitted by the European Movement to the Committee of Ministers of the Council of Europe, which reads as follows:

./.

- (1) Quoted here because the Consultative Assembly of the Council of Europe was considerably influenced by its provisions when drafting its Recommendation no. 38 of 8 September 1949 (see below, § IV-7 on p. 8)
- (2) When voting article by article took place, this provision was unanimously adopted by the UN General Assembly (cf. UN Yearbook on Human Rights, 1948, p. 466).
- (3) Mentioned here because the Consultative Assembly based its Recommendation 38 of 1949 very largely on these drafts. In this connection, see in particular: Coll. ed., I, p. 30 or Rep. 1949, II, p. 410.

## I. TEXTE ACTUEL

L'article 17 de la Convention européenne des Droits de l'Homme est ainsi libellé :

"Aucune des dispositions de la présente Convention ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits ou libertés reconnus dans la présente Convention ou à des limitations plus amples de ces droits et libertés que celles prévues à ladite Convention."

## II. DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME (1)

### Article 30

"Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés." (2)

## III. PROJETS DU MOUVEMENT EUROPEEN (3)

Les projets du Mouvement européen (février et juillet 1949) ne contenaient aucune disposition correspondant à l'article 17 de la Convention. On peut cependant citer l'article 3 du projet de Convention présenté par le Mouvement européen au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe en juillet 1949 :

./.

- (1) Citée ici en raison du fait que L'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe s'en inspira dans une large mesure lorsqu'elle élabora sa recommandation n° 38 du 8 septembre 1949 (mais voir § IV-7 ci-dessous, p. 8).
- (2) Lors du vote article par article, cette disposition fut adoptée à l'unanimité (cf. Annuaire des Droits de l'Homme des Nations Unies, 1948, p. 535).
- (3) Mentionnés ici en raison du fait que l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe s'en inspira dans une large mesure lorsqu'elle élabora sa recommandation n° 38 du 8 septembre 1949. A ce sujet, voir notamment Rec., I, p. 30, ou C.R., 1949, II, p. 411.

"The rights specified in Articles 1 and 2 shall be subject to such limitations as are in conformity with the general principles of law recognized by civilized nations and as are prescribed by law for:

- (a) Protecting the legal rights of others.
- (b) Meeting the just requirements of morality, public order (including the safety of the community), and the general welfare."

(Doc. INF/5/E/R, p. 7)

#### IV. FIRST SESSION OF THE CONSULTATIVE ASSEMBLY OF THE COUNCIL OF EUROPE (August-September 1949)

##### 1. Plenary sitting on 19 August 1949

Mr. Teitgen (France)(translation):

"... A certain brand of anti-communism, which claims to fight communism not with democratic methods but with dictatorial methods, sometimes puts in jeopardy the very principles of democracy ..."

(Coll. ed., I, p. 28; or Rep., 1949, II, p. 406)

Mr. Maccas (Greece)(translation):

"... Human freedom, just because it is sacred, must not become an armoury in which the enemies of freedom can find weapons which they can later use unhindered to destroy this freedom. Next, the freedom and safety of human persons, by reason of their very universality and interdependence, have, as a necessary corollary and front line the freedom and security of one's neighbour. If this were not so, safety could only be guaranteed to criminals; and so, the only certainty that innocent people could enjoy would be the certainty of becoming victims.

...

Speaking generally every right implies as an indispensable, inseparable, irrefutable corollary, a corresponding duty which is inherent in law. Otherwise the right is only theoretical; indeed, it offers a prize to those who violate it.

To illustrate these dogmas - which seem to me clear and evident as the day - I need only give two examples. ... The first example is that of the free citizens of Czechoslovakia. Freedom, there, offered a great temptation to its enemies to make use of it in order to abolish it. They did abolish it. ...

The other example is that of Greece. Because Greece was able to defend herself, to anticipate danger, and to exercise the duties as well as the rights of free men, she succeeded in surviving. She is free, and she is with you here today.

"Les droits spécifiés aux articles 1 et 2 ne pourront avoir comme limitations que celles conformes aux principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées et prescrites par la loi en vue ;

- a) Du maintien des droits légaux d'autrui ;
- b) De la satisfaction des justes exigences de la moralité, de l'ordre public (y compris la sécurité publique) et du bien-être général."

(Doc. INF/5/F/R, p. 8)

#### IV. PREMIERE SESSION DE L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE DU CONSEIL DE L'EUROPE (août-septembre 1949)

##### 1. Séance plénière du 19 août 1949

M. Teitgen (France) :

"(...) Un certain anti-communisme qui prétend combattre le communisme non pas avec les moyens de la démocratie, mais avec ceux de la dictature, met quelquefois en péril les principes de la démocratie (...)"

(Rec., I, p. 28, ou C.R., 1949, II, p. 407)

M. Maccas (Grèce) :

"(...) la liberté humaine, justement parce qu'elle est sacrée, ne doit pas devenir la panoplie d'où ses ennemis pourront librement détacher les armes par lesquelles ils pourront ensuite, en toute liberté, supprimer cette liberté. En second lieu, la liberté et la sûreté de la personne humaine, justement parce qu'elles doivent être générales et solidaires, doivent avoir pour corollaires et pour frontières, la liberté et la sûreté de son prochain. S'il n'en était pas ainsi, on finirait par ne garantir que la sûreté des malfaiteurs. Et dans ce cas, la seule sûreté dont les innocents bénéficieraient serait la sûreté avec laquelle ils seraient atteints.

(...).

De façon générale, tout droit doit impliquer comme complément indispensable, inséparable et également incontestable, un devoir correspondant et inhérent au droit. Autrement, le droit demeure théorique ; plus même : il offre une prime à celui qui veut le violer.

Pour illustrer ces dogmes qui me semblent aussi clairs et aussi évidents que le jour, je n'aurai qu'à évoquer deux exemples : (...) Le premier exemple est celui des citoyens libres de la Tchécoslovaquie. La liberté y a été une admirable tentation pour ses ennemis de s'en prévaloir pour la supprimer. Et ils l'ont fait (...).

L'autre exemple est celui de la Grèce. Pour avoir su se défendre, pour avoir pressenti le danger et pour avoir fait valoir les devoirs en même temps que les droits de l'homme libre, la Grèce a pu survivre : elle est libre, et elle est ici.

I now come to my conclusion. When stating our rights, let us also state our duties; when proclaiming our freedom, let us also proclaim our will to defend and to safeguard it. When inscribing the European Charter of mankind on granite, let us not be one-sided: let us write a true gospel, which shall include equally sacred obligations. In drawing up this code let us not think only - and let us not frame sanctions - only against the tyrannic acts of those who misuse power, but also against those who misuse freedom.

I have, therefore, the honour to propose to the Assembly that, before our next Session, the question of the duties of the citizens of Europe be placed on our Agenda."...

(Coll. ed. I, pp. 46-47; or Rep. 1949, II, pp. 442 and 444).

Sir David Maxwell-Fyfe (United Kingdom)

"... We do not desire by sentimentality in drafting to give evilly disposed persons the opportunity to create a totalitarian government which will destroy Human Right altogether..."

(Coll. ed., I, p. 49; or Rep. 1949, II, p. 448)

2. Committee on Legal and Administrative Questions (1) - Proposals submitted by Mr. Teitgen, Rapporteur (29 August 1949)

...

"IV. ... These rights and freedoms (2) may in no case be exercised contrary to the aims and principles of the Council of Europe.

V. Nothing in the Convention may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth therein."

(Coll. ed. , I, p. 70, or Doc. A 116, p. 2 - or.fr.)

3. Legal Committee - Minutes of the sitting on 30 August 1949

"... The Committee deliberated (3).

...

./.

- (1) Hereinafter referred to the Legal Committee, according to its present title. At the close of the general debate on 19 August 1949, the Consultative Assembly referred the question of Human Rights to the Legal Committee.
- (2) That is, those set forth in the draft Convention. The preceding part of paragraph IV became Article 6 of the Assembly's draft (see below, § IV-5 below on p. 5 for the text of Article 6).
- (3) Upon Mr. Teitgen's proposals.

Me voici à ma conclusion. En établissant nos droits, établissons aussi nos devoirs ; en proclamant nos libertés, proclamons aussi notre décision de les défendre et de les garder en sûreté. En gravant sur du granit la charte de l'homme européen, ne soyons pas unilatéraux : faisons-en un véritable évangile, qui comporte aussi des obligations également sacrées. En établissant un code ne pensons pas - et n'édictons pas des sanctions - seulement à l'arbitraire de ceux qui abuseraient de la liberté.

C'est pourquoi j'ai l'honneur de proposer à l'Assemblée qu'avant notre prochaine session soit inscrite à notre ordre du jour la question des devoirs de l'homme européen. (...)."

(Rec., I, pp. 46-47, ou C.R., 1949, II, pp. 443 et 445)

Sir David Maxwell-Fyfe (Royaume-Uni) (traduction)

"(...) Nous ne voulons pas, en faisant preuve de trop de sentimentalisme, donner à des personnes mal intentionnées la possibilité de créer un gouvernement totalitaire qui anéantirait complètement les Droits de l'Homme (...)."

(Rec., I, pp. 49-50, ou C.R., 1949, II, pp. 449 et 551)

2. Commission des questions juridiques et administratives (1) - Propositions présentées par M. Teitgen, rapporteur (29 août 1949)

"(...)

IV. (...). Ces droits et libertés (2) ne pourront en aucun cas être exercés contrairement aux buts et aux principes du Conseil de l'Europe.

V. Aucune disposition de la Convention ne pourra être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés."

(Rec., I, p. 70, ou Doc. A. 116, p. 2 - or. fr.)

3. Commission juridique - Procès-verbal de la séance du 30 août 1949

"(...) La discussion (3) est ouverte.

(...)

(1) Ci-après dénommée "Commission juridique", ce qui correspond à son appellation actuelle. A l'issue de la discussion générale du 19 août 1949, l'Assemblée consultative avait renvoyé la question des Droits de l'Homme à sa Commission juridique.

(2) C'est-à-dire reconnus par le projet de Convention. La première partie de l'alinéa IV devint l'article 6 du projet de l'Assemblée de l'Assemblée (voir § IV-5 ci-dessous, p. 5).

(3) Des propositions de M. Teitgen.

Paragraph 4

Motion made that:

'... These rights and freedoms shall not be in any case exercised in opposition to the objects and principles of the Council of Europe.' (Mr. Teitgen).

...

Amendment moved to leave out 'Council of Europe' and insert 'United Nations' (Mr. Callias) (1).

The Committee divided Ayes 8, Noes 8.

Amendment moved to leave out the last sentence (Lord Layton (2), Mr. Rolin (3) and Mr. Teitgen).

Ayes 14, Noes 2, Abstention 1.

...

Paragraph 5

Motion made that

"No provision of the Convention shall be interpreted to imply that a State, a group or an individual has any right whatsoever to take part in activity or to accomplish an act aimed at the destruction of the rights and freedoms here set forth'. (Mr. Teitgen).

Amendment moved to leave out paragraph 5 (Lord Layton).

The Committee divided Ayes 17, Noes 0.

... "

(Coll. ed., I, p. 75/76; or Doc. A.167, pp. 4-5).

4. Report of the Legal Committee to the Consultative Assembly (5 September 1949)

The draft Recommendation concluding this Report contained no provision corresponding to the present Article 17.

Nevertheless, the explanatory memorandum contained the following paragraph:

./.

---

(1), (2) Members of the Greek, British and Belgian delegations  
and (3) respectively.



Paragraphe 4

M. Teitgen dépose une motion tendant à l'approbation du texte suivant :

'(...) Ces droits et libertés ne pourront en aucun cas être exercés contrairement aux buts et aux principes du Conseil de l'Europe.'

(...)

M. Callias (1) propose de remplacer les mots 'Conseil de l'Europe' par les mots : 'des Nations Unies'.

La Commission repousse cette proposition par 8 voix contre 8.

Lord Layton (2), M. Teitgen et M. Rolin (3) proposent la suppression de la dernière phrase.

Par 14 voix contre 2 et 1 abstention, la Commission approuve cette proposition.

(...)

Paragraphe 5

M. Teitgen dépose une motion tendant à l'approbation du texte suivant :

'Aucune disposition de la Convention ne pourra être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.'

Lord Layton propose la suppression du paragraphe 5

Par 17 voix, la Commission approuve cette proposition.

(...)"

(Rec., I, pp. 76-77, ou Doc. A. 167, pp. 5-6)

4. Rapport de la Commission juridique à l'Assemblée consultative  
(5 septembre 1949)

Le projet de recommandation par lequel s'achevait ce rapport ne contenait aucune disposition correspondant à l'actuel article 17.

Toutefois, l'exposé des motifs comportait un paragraphe ainsi conçu :

./.

---

(1), (2) et (3) : Membres des délégations grecque, britannique et belge, respectivement.

"16. M. Callias would have liked to word Article 5 of the draft Resolution in such a way that it would expressly authorise the States signatory to the proposed Convention to take special measures to deal with those who, under pretext of expressing their opinions, have resort to violence, or else try to provoke it. (1)

The Committee considered that the text of Article 6 (2) of the draft resolution covered this point."

(Coll. ed. I, p. 103; or Ass. Doc., 1949, no. 77, p. 201)

5. Plenary sitting on 7 September 1949

Mr. Teitgen (France), orally presenting the report of the Legal Committee (translation):

"...

But - and this is the essential point - the international collective guarantee will have, as its purpose, to ensure that no State shall in fact aim at suppressing the guaranteed freedoms, by means of minor measures which, while made with the pretext of organising the exercise of these freedoms on its territory, or of safeguarding the letter of the law, have the opposite effect. That is the reason for Article 5 (3), 6 and 7 (4) of the draft Resolution submitted to you.

...

Furthermore, Article 6, which is of capital importance lays down a further rule: 'Each country shall have the right to determine the means whereby the guaranteed freedoms shall be exercised, but the conditions, limitations and restrictions which it has to place upon each of these freedoms shall be directed only to ensuring the rights and freedoms of others, and to satisfy the rightful demands of morality, law and security in a democratic society.'

./.

- (1) Article 5 corresponded to the present Article 14 (non-discrimination). In its initial form, as presented by M. Teitgen, it provided that the rights and freedoms mentioned would be guaranteed "without any distinction of ... political opinion or any other opinion professed without violence ..." (Coll. ed., I, p. 70; or Doc. A. 116). On 30 August, 1949, M. Callias (Greece) suggested to the Committee that the word "... " (?) be inserted after "opinion" and the words "physical violence or incitement to" after "without". The Committee rejected the suggestion by 12 votes to 3, with one abstention. Moreover, at the request of M. Rolin, it deleted the words "professed without violence" by 14 votes to 1 with one abstention. Thus amended, Article 5 was adopted by 17 votes to 0 (Coll. ed. I, p. 74; or Doc. A.167, p.4).
- (2) See the following paragraph for the text of Article 6.
- (3) Cf. footnote (1) above on this page.
- (4) This clause provided that the national laws embodying the guaranteed rights and freedoms should be in accordance with "the general principles of law as recognised by civilised nations".

"16. M. Callias aurait souhaité une rédaction de l'article 5 du projet de résolution telle qu'elle autorise expressément les Etats signataires de la Convention envisagée à édicter des mesures spéciales à l'encontre de ceux qui, sous prétexte d'exprimer leurs opinions, font appel à la violence ou tentent de la provoquer. (1)

La Commission a estimé que le texte de l'article 6 (2) du projet de résolution répondait à la préoccupation qui lui était exposée."

(Rec., I, p. 103, ou Doc. Ass., 1949, n° 77, p. 201)

5. Séance plénière du 7 septembre 1949

M. Teitgen (France), présentant verbalement le rapport de la Commission juridique :

"(...)

Mais - et c'est ici le point essentiel - la garantie internationale collective aura pour objet de vérifier que, sous prétexte d'organiser sur son territoire l'exercice des libertés garanties, on ne la détruit pas par des mesures de détail qui, tout en sauvegardant dans le titre la législation ou le principe, auraient en réalité pour but de l'étouffer. C'est la raison d'être des articles 5 (3), 6 et 7 (4) du projet de résolution qui vous est soumis.

(...)

Puis, l'article 6, qui est capital, précise cette autre règle :  
"Chaque pays aura compétence pour fixer les modalités d'exercice des libertés garanties ; mais les conditions, les limitations, au besoin les restrictions, qu'il édictera vis-à-vis de chacune de ces libertés ne pourront avoir pour but que d'assurer le respect des droits et libertés d'autrui, de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre et de la sécurité dans une société démocratique."

./.

- (1) L'article 5 correspondait à l'actuel article 14 (non-discrimination).  
Sous sa forme première, présentée par M. Teitgen, il disposait que les droits et libertés énumérés seraient garantis "sans distinction aucune, tirée notamment ... d'une opinion politique ou de toute autre opinion professée sans violence ..." (Rec. I, p. 69, ou Doc. A 116). Le 30 août 1949, M. Callias (Grèce) suggéra à la Commission d'insérer le mot "... " (?) après le mot "opinion" et les mots "violence physique ou incitation à la violence" après le mot "sans". La commission repoussa cette proposition par 12 voix contre 3, avec une abstention. A la demande de M. Rolin, elle supprima d'autre part, par 14 voix contre une, avec une abstention, les mots "professées sans violence". Ainsi remanié, l'article 5 recueillit 17 voix contre 0 (Rec. I, p. 76, ou Doc. A. 167, pp. 4-5).
- (2) Voir le paragraphe suivant pour le texte de l'article 6.
- (3) Cf. la note 1 ci-dessus de cette page.
- (4) Cet article prévoyait que les règles nationales consacrant les droits et libertés garantis devaient se conformer aux "principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées".

This is a fundamental principle. It is legitimate and necessary to limit, sometimes even to restrain, individual freedoms, to allow everyone the peaceful exercise of their freedom and to ensure the maintenance of morality, of the general well-being, of the common good and of public need. When the State defines, organises, regulates and limits freedoms for such reasons, in the interest of, and for the better insurance of, the general well-being, it is only fulfilling its duty.

That is permissible; that is legitimate.

But when it intervenes to suppress, to restrain and to limit these freedoms for, this time, reasons of state; to protect itself according to the political tendency which it represents, against an opposition which it considers dangerous; to destroy fundamental freedoms which it ought to make itself responsible for co-ordinating and guaranteeing, then it is against public interest if it intervenes. Then the laws which it passes are contrary to the principle of the international guarantee.

... "

(Coll. ed., I, p. 130; or Rep. 1949, IV, p. 1150)

6. Plenary sitting on 8 September 1949

(a) Mr. Düsünsel (Turkey) (translation):

"...

First of all, if one day in a democratic country, some party, and I am going to use plain words, of either Nazi, Fascist or Communist tendency, were to take advantage of the declarations of Human Rights and insinuate itself, thanks to the freedom which every democratic State, in its constitution, must ensure to all its nationals; if such an agitator, like a wolf in sheep's clothing, were to attempt to wipe out and abolish democracy; if then the laws of each country contain measures for the protection of democracy and State sovereignty against people who would above all be acting on orders from abroad, would this country be legally regarded as being in a state of legitimate defence of its rights and of democracy?

... "

(Coll. ed., I, p. 149; or Rep. 1949, IV, p. 1172)

(b) Mr. Teitgen (France) (translation)

"...

[Mr. Düsünsel] has questioned whether a collective protection of fundamental freedoms might not paralyse the State against revolutionary intrigues, against calls to insurrection and violence, which the State would have to suffer because it had signed a collective charter of Human Rights.

The reply is quite simple, and it can be found in Article 6 of our Resolution (1). There it is stated clearly that the State may define, limit

(1) Cf. §IV-5 above on p. 5 for the text of Article 6.

C'est ici le principe fondamental. Il est légitime et nécessaire de limiter, quelquefois même de restreindre, les libertés individuelles pour permettre à tous d'exercer paisiblement leur liberté à eux, et pour assurer la primauté de la morale, du bien général, du bien commun et de l'utilité publique. Quand l'Etat définit, organise, réglemente, limite les libertés pour ces motifs-là, dans l'intérêt et pour mieux assurer l'intérêt général, il ne fait que remplir son devoir. Cela lui est permis, cela est légitime.

Mais, lorsqu'il intervient pour supprimer, restreindre, limiter les libertés au nom, cette fois, de la raison d'Etat, pour se protéger selon la tendance politique qu'il représente contre une opposition qu'il estime dangereuse, pour détruire la liberté fondamentale qu'il devrait être chargé de coordonner et de garantir, c'est contre l'intérêt général qu'il intervient. Alors la législation qu'il édicte est contraire au principe de la garantie internationale.

(...)"

(Rec., I, p. 130, ou Rep., 1949, IV, p. 1151)

6. Séance plénière du 8 septembre 1949

a) M. Düsünsel (Turquie)

"(...)

D'abord, si, dans un pays démocratique, un jour, quelque parti que je vais nommer très explicitement - de tendance naziste, de tendance fasciste, ou de tendance communiste - profitant des Déclarations des Droits de l'Homme, se faufilant grâce aux libertés que chaque Etat démocratique, dans sa constitution, doit assurer à tous les ressortissants du pays ; si un pareil fauteur, recouvrant d'un habit de mouton son corps de loup, fait des tentatives pour écraser la démocratie et en finir avec elle ; si la législation de chaque pays contient des mesures de protection de la démocratie et de la souveraineté de l'Etat à l'égard de gens qui seront surtout aux ordres de l'étranger, ce pays sera-t-il considéré de plein droit comme en état de légitime défense de ses droits et de la démocratie ?

(...)"

(Rec., I, pp. 149-150, ou C.R., 1949, IV, pp. 1173 et 1175)

b) M. Teitgen (France)

(...)

M. Düsünsel/ nous a posé la question de savoir si une protection collective des libertés fondamentales n'est pas susceptible de paralyser l'Etat contre les menées révolutionnaires, les appels à l'insurrection et à la violence, que l'Etat serait obligé de supporter parce qu'il aurait signé une charte collective des Droits de l'Homme.

La réponse est très simple et elle figure dans l'article 6 de notre résolution (1). Nous y lisons très clairement que l'Etat peut définir, limiter,

(1) Cf. § 5-IV ci-dessus, p. 5 pour le texte de l'article 6.

and restrain such freedoms, when public order and security are threatened. There can be no conceivable freedom at the expense of the common interest, the common good, and the order and security of the citizen. Consequently, Article 6 should satisfy M. Düsünsel.

... "

(Coll. ed., I, p. 150; or Rep., 1949, IV, p. 1174)

(c) Mr. Benvenuti (Italy)(translation):

"... Here then, in a few words is the substance of my amendment (1). The problem of applying Articles 4 (2) and 5 (3) of the draft Convention has been presented to us in two aspects.

In my opinion, one of these aspects is of particular interest to citizens of countries who have experienced a totalitarian régime. In this case, it is necessary above all to prevent abuses, violations or restrictions, on the part of the legislative power of the different countries who have to apply the Convention on Human Rights. In the second place, it is necessary to prevent totalitarian currents from exploiting, in their own interests, the principles enunciated by the Convention; that is to invoke the rights of freedom in order to suppress Human Rights. This problem was raised in Article 30 of the United Nations Declaration, which I will come to in a minute.

... (first aspect) ...

I now reach the second point of my remarks. The application of Articles 4 (4) and 6 (5) involves, as a second element, the proposed solution for countries which find themselves - or have been - menaced by a totalitarian movement enjoying the protection of the law.

Every time that we, in our country, modify our free institutions, in order to protect ourselves against preparatory activity on the part of the totalitarian parties, these latter raise an outcry and say that we violate Human Rights and the fundamental rights of freedom.

The implementation of the proposed uniform law would also result in introducing into the constitution of every country the principles adopted by the United Nations in Article 30 of their Declaration of Human Rights, which states:

'Nothing in this Declaration may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or to perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth herein.'

./.

(1) This Amendment (Coll. ed., I, p. 120/121; or Ass. Doc. 1949, no. 97, p. 242) read as follows: "A special Convention shall be attached (at the Sitting, M. Benvenuti replaced these words by the words 'may be attached') to the present Convention with a view to establishing between the Member States uniform legislation concerning the organisation and the protection of fundamental freedoms which constitute the condition under which democracy operates."

(2) & (4) This Article provided that the Contracting Parties should be entitled to establish the rules by which the guaranteed rights and freedoms should be organised and protected within their territory.

(3) Cf. footnote (1) above, on page 5.

(5) Cf. § IV-5 above on p. 5 for the text of Article 6.

restreindre les libertés quand l'ordre et la sécurité publics sont en cause. Il n'y a pas de liberté concevable contre l'intérêt commun, le bien général, la sécurité et l'ordre des citoyens. Par conséquent, l'article 6 doit donner satisfaction à M. Düsünsel.

(...)

(Rec. I, p. 150, ou C.R., 1949, p. 1175)

c) M. Benvenuti (Italie)

"(...) Voici maintenant, en quelques mots, la substance de mon amendement (1). Le problème de l'application des articles 4 (2) et 5 (3) de la proposition de Convention s'est posé à nous sous un double aspect.

A mon avis, l'un de ces aspects intéresse particulièrement les citoyens de pays qui ont connu un régime totalitaire. En ce cas, il s'agit, avant tout, d'empêcher des abus, des violations ou restrictions de la part du pouvoir législatif des différents pays auxquels est confiée l'application de la Convention sur les Droits de l'Homme. En second lieu, il s'agit d'empêcher que les courants totalitaires puissent exploiter en leur faveur les principes posés par la Convention, c'est-à-dire invoquer les droits de liberté pour supprimer les Droits de l'Homme. Ce problème a été posé dans la Déclaration des Nations Unies à l'article 30, sur lequel je reviendrai.

(...) (premier aspect) (...)

J'en arrive au deuxième point de mon exposé. L'application des articles 4(4) et 6 (5) comporte comme deuxième aspect la solution envisagée pour les pays qui se trouvent, ou ont été, menacés par un mouvement totalitaire jouissant de la protection de la loi.

Chaque fois que, dans nos pays, nous modifions nos institutions libres, en nous défendant contre l'activité préparatoire des partis totalitaires, ceux-ci poussent de grands cris et disent que nous violons les Droits de l'Homme et le droit fondamental à la liberté.

La mise en pratique de la législation uniforme envisagée aura aussi comme objet d'introduire dans la constitution de tous les pays les principes adoptés par les Nations Unies à l'article 30 de leur Déclaration des Droits de l'Homme :

'Aucune disposition de la Déclaration ne peut impliquer la reconnaissance du Droit pour un Etat ou pour un individu de se livrer à une activité visant à la destruction des libertés qui y sont énoncées.'

./.

- 
- (1) Cet amendement (Rec., I, p. 120, ou Doc. Ass., 1949, n° 97, p. 242) était ainsi conçu : "Une convention particulière sera annexée (en séance, M. Benvenuti substitua à ces derniers mots, les mots 'pourra être annexée') à la présente Convention afin d'établir une législation uniforme entre les Etats membres en ce qui concerne l'organisation et la protection des libertés fondamentales qui constituent la condition du fonctionnement de la démocratie".
- (2) et (4) Cet article prévoyait que les Parties Contractantes resteraient en principe compétentes pour fixer les règles selon lesquelles les droits et libertés garantis seraient organisés et protégés sur leur territoire.
- (3) Cf. note 1 ci-dessus, p. 5.
- (5) Cf. § IV-5 ci-dessus, p. 5 pour le texte de l'article 6

I am frankly surprised that such an important and fundamental principle, relating to the subject which we are discussing at this moment, has not been introduced into our Convention.

Last night I intended to submit an amendment to this effect, drafted as follows:

'No provision of the proposed Convention may imply the recognition of the right of a State or of an individual to undertake activity aimed at the destruction of the freedoms which are contained in it.'

Unfortunately, I arrived half an hour after the expiry of the time-limit and the Bureau relentlessly rejected my draft Amendment. If the Rapporteur wished to propose it, he would perhaps be more fortunate ..."

(Coll. ed., I, pp. 179-181; or Rep., 1949, IV, pp. 1234, 1236 and 1238)(1)

(d) Mr. Nally (United Kingdom):

"...

I am sorry to say this, but I believe that, despite all the endeavours of those who have worked on this Report, it does not add one single weapon to Europe's armoury in the struggle for liberty and freedom. Not only that, but it actually provides an extremely expensive and difficult machine to operate, which, when it does operate, will be just as much at the service of democracy's enemies as of its friends.

... "

(Coll. ed., I, p. 216; or Rep., IV, p. 1314)

7. Recommendation no. 38, adopted on 8 September 1949 by the Consultative Assembly

This recommendation contained no provision corresponding to the present Article 17 of the Convention.

(Cf. Coll. ed., I, p. 223 et seq.; or Ass. Doc. 1949, no.108, p. 261 et seq.)

./.

(1) At the request of Mr. Teitgen, rapporteur, Mr. Benvenuti withdrew his amendment (cf. Coll. ed., I, p. 181; or Rep., 1949, IV, pp. 1238-1240).



Je suis franchement surpris qu'un principe si fondamental et si important quant au sujet dont nous discutons en ce moment n'ait pas été introduit dans la Convention des Droits.

Hier soir, Monsieur le Prédident, j'avais l'intention de déposer un amendement dans ce sens, qui était ainsi conçu :

'Aucune disposition de la Convention à intervenir ne peut impliquer la reconnaissance du droit, pour un Etat ou un individu, de se livrer à une activité visant la destruction des libertés qui y sont énoncées.'

Malheureusement, je me suis présenté une demi-heure après les délais et le Bureau a inexorablement rejeté ma proposition d'amendement. Si M. le rapporteur voulait bien la présenter, il aurait peut-être plus de chance (...)"

(Rec., I, pp. 180 à 182, ou C.R., 1949, IV, pp. 1235, 1237 et 1239) (1)

d) M. Nally (Royaume-Uni) (traduction)

"(...)

Je suis désolé de devoir le dire, mais je crois qu'en dépit des efforts de ceux qui y ont travaillé, ce rapport n'ajoute pas une seule arme au blason de l'Europe, ne l'aide pas dans sa lutte pour la liberté et l'indépendance. Bien plus, il ne pourrait être appliqué qu'au moyen d'un appareil extrêmement coûteux et d'un maniement délicat, et sa mise en oeuvre servirait autant les ennemis de la démocratie que ses amis.

(...)

(Rec., I, p. 216, ou C.R., 1949, IV, p. 1315)

7. Recommandation n° 38, adoptée le 8 septembre par l'Assemblée consultative

Cette recommandation ne contenait aucune disposition correspondant à l'actuel article 17 de la Convention.

(Cf. Rec., I, pp. 223 et s., ou Doc. Ass., 1949, n° 108, pp. 261 et s.)

./.

(1) A la demande de M. Teitgen, rapporteur, M. Benvenuti retira son amendement (à ce sujet c. Rec., I, pp. 182 et 183, ou C.R., 1949, IV, pp. 1239 et 1241).

V. COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS OF THE COUNCIL OF EUROPE - FIRST SESSION

1. Report of the United Nations Commission on Human Rights on its 5th Session (Lake Success, May-June 1949) (1)

Preliminary draft of the International Covenant on Human Rights

Article 22

"1. Nothing in this Covenant may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms defined herein or at their limitation to a greater extent than is already provided for in this Covenant.

2. ...

... "

(Doc. E/1371, p. 25).

2. Preparatory report of the Secretariat General of the Council of Europe (2)

This report simply noted, when comparing the draft International Covenant on Human Rights and the draft of the Consultative Assembly, that no equivalent of Article 22 of the draft International Covenant (3) had been included in the Assembly's Recommendation (French: "Les articles 21 et 22: Exclus par la résolution").

(Coll. ed., II, p. 258; or Doc. B. 22, p. 21 - or. fr.)

3. Amendment proposed by Sir Oscar Dowson (United Kingdom) (6 February 1950)

"Insert at the end of Article 2 (4) the following Articles:

...

Article

1. Nothing in this Convention may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms defined herein or at their limitation to a greater extent than is already provided for in this Convention.

... "

(Coll. ed. II, pp. 364 and 366; or Doc. A. 798 - or Engl.)

./.

- (1) Quoted here because the Committee of Ministers of the Council of Europe, when setting up a committee of experts on human rights, expressly requested it to pay "due attention ... to the progress which has been achieved in this field by the competent organs of the United Nations." (Coll. ed., II, p. 235; or Ass. Doc., 1949, no. 116, para. 6, pp. 288-289).
- (2) Note: this report exists only in French.
- (3) Reproduced in the preceding paragraph.
- (4) Of Recommendation no. 38 of the Consultative Assembly.

V. COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME DU CONSEIL DE L'EUROPE - PREMIERE SESSION

1. Rapport de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies sur sa 5ème session (Lake Success, mai-juin 1949) (1)

Avant-projet de Pacte international relatif aux Droits de l'Homme

Article 22

"1. Aucune des dispositions du présent Pacte ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits ou libertés définis dans le présent Pacte ou à des limitations plus amples que celles prévues audit Pacte.

2. (...)."

(Doc. E/1371, p. 25)

2. Rapport préparatoire du Secrétariat Général du Conseil de l'Europe (2)

En comparant le projet de Pacte international relatif aux Droits de l'Homme et le projet de l'Assemblée consultative, ce rapport signalait simplement que l'article 22 du projet de Pacte (3) avait été "exclu par la résolution" de l'Assemblée.

(Rec., II, p. 258, ou Doc. B. 22, p. 21 - or. fr.)

3. Amendement présenté par Sir Oscar Dowson (Royaume-Uni) (6 février 1950)

"Insérer après l'article 2 (4), les articles ci-après :

(...)

1. Aucune des dispositions de la présente Convention ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits ou libertés définis dans la présente Convention ou à des limitations plus amples que celles prévues à ladite Convention.

(...)"

(Rec., II, pp. 364 et 366, ou Doc. A. 798 - or. angl.)

./.

- 
- (1) Cité ici en raison du fait que le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, en créant un Comité d'experts des Droits de l'Homme (novembre 1949), l'invita expressément à "tenir compte du progrès fait dans la matière par les organes compétents des Nations Unies" (Rec., II, p. 235, ou Doc. Ass., 1949, n° 116, § 6, pp. 288-289).
- (2) Ne concerne que le texte anglais.
- (3) Reproduit au paragraphe précédent.
- (4) De la recommandation n° 38 de l'Assemblée consultative.

4. "Draft text of the first section of a draft Convention based on the work of the Consultative Assembly" (7 February 1950)

Article 8 (1)

"(a) None of the preceding provisions (2) may be interpreted as implying for any State, group or person, any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth herein or at their limitation to a greater extent than is already provided for in this Convention.

(b) ... "

(Coll. ed., II, pp. 379-380; or Doc. A. 809, p. 7 - or. fr.)

5. Preliminary draft Convention

Article 7, paragraph (a): identical to Article 8, paragraph (a) quoted in the preceding paragraph.

(Coll. ed., II, p. 390; or Doc. A. 833, p. 5 - or.fr.)

6. Preliminary draft report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers

"...

Article 7 (new)

1. This Article is new, and consists of four provisions of a more special nature relating to the limitations to which the fundamental rights may be subject.

2. The aim of paragraph a) is to protect the signatory States against activities which threaten the preservation of the democratic rights and freedoms themselves. This provision was inserted at the request of the Turkish representative and was taken from the Draft Covenant of the United Nations (Article 22 of this Draft) (3).

... "

(Coll. ed., II, p. 411; or Doc. CM/WP 1 (50) 1, p. 13)

./.

- (1) Compare with the text quoted in the preceding paragraph. The differences have been underlined.
- (2) Articles 1 to 7 of this particular draft corresponded to Articles 1 to 14 of the Convention plus Article 3 of the First Protocol.
- (3) Reproduced above at §V-1 on p.9.

4. "Projet de texte du premier titre d'un projet de convention basé sur les travaux de l'Assemblée consultative (7 février 1950)"

Article 8 (1)

"a) Les dispositions qui précèdent (2) ne peuvent être interprétées comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits ou libertés définis dans la Convention ou à des limitations plus amples que celles prévues à ladite Convention.

b) (...)

(Rec., II, pp. 379-380, ou Doc. A. 809, p. 7 - or. fr.)

5. Avant-projet de convention

Article 7, alinéa a) : identique à l'article 8, alinéa a), cité au paragraphe précédent.

(Rec., II, p. 390, ou Doc. A. 833, p. 5 - or. fr.)

6. Avant-projet de rapport du Comité d'experts au Comité des Ministres

"(...)

Article 7 (nouveau)

1. Cet article est nouveau et comprend quatre règles d'un caractère plus spécial concernant les limitations auxquelles les droits fondamentaux peuvent être soumis.

2. Le paragraphe a) a pour but de protéger les Etats signataires contre des activités qui constituent une menace pour le maintien des droits et libertés démocratiques eux-mêmes. Cette règle a été insérée sur la demande du représentant de la Turquie et a été reprise du projet de pacte de l'O.N.U. (art. 22 de ce projet) (3).

(...)"

(Rec., II, p. 412, ou Doc. CM/WP I (50) I, p. 14)

---

(1) Comparez le texte cité au paragraphe précédent. Les modifications ont été soulignées.

(2) Les articles 1 à 7 du projet en question correspondaient aux articles 1 à 14 de la Convention et à l'article 3 du premier Protocole additionnel.

(3) Reproduit au § V-I, ci-dessus, p. 9.

VI. COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS OF THE COUNCIL OF EUROPE -  
SECOND SESSION (Strasbourg, 6-10 March 1950)

1. Preliminary draft Convention (9 March 1950)

Article 7, paragraph (a) of Alternative B (1):

Identical to Article 7, paragraph (a) of the preliminary draft Convention, adopted during the first session of the Committee of Experts (Cf. §§ V-4 and 5 above on p. 10), except for the deletion of "already" between "than is" and "provided for".

(Coll. ed., II, p. 457; or Doc. CM/WP 1 (50) 14, p. 10)

2. Draft Convention (2)

Article 7, paragraph (a) of Alternatives A and A/2 (3):

Identical to Article 7, paragraph (a) of the former Alternative B, referred to in the preceding paragraph.

(Coll. ed., II, p. 511; or Doc. CM/WP 1 (50) 15, Appendix, p. 3)

3. Report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers

Comments on Article 7, paragraph (a) of Alternatives A and A/2:

"... (repeat the comments quoted from the preliminary draft report at §V-6 above on p. 10) ... "

Then:

(1) This Alternative was based on the system of the simple enumeration of the rights and freedoms guaranteed; Alternative A, which was based on the method of precise definition, contained no provision corresponding to the present Article 17. In the course of their first session the Experts had been divided on the best way to set forth the said rights and freedoms. For practical reasons they had decided to begin their work by studying the draft of the Consultative Assembly ("Alternative B" system; see §§ IV-4 & 7 above on pp. 4-5 & 8) and then to examine the proposals based on the alternative method, while giving each of them the right to reserve his final opinion. (Coll. ed., II, pp. 403-406; or Doc. CM/WP 1 (50) 1, pp. 5-8).

(2) Appended to the report mentioned in the following paragraph.

(3) These Alternatives were based on the system of a simple enumeration of the rights and freedoms guaranteed. Alternative B, which was based on the method of precise definition, contained no provision corresponding to the present Article 17.

VI. COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME DU CONSEIL DE L'EUROPE -  
SECONDE SESSION (6-10 mars 1950)

1. Avant-projet de convention (9 mars 1950)

Article 7, alinéa a) de la variante B (1) :

Identique à l'article 7, alinéa a) de l'avant-projet issu de la première session du Comité d'experts (Cf. §§ V-4 et 5, ci-dessus, p. 10),

(Rec., II, p. 458, ou Doc. CM/WP I (50) 14, p. 12)

2. Projet de convention (2)

Article 7, alinéa a), des variantes A et A/2 (3)

Identique à l'article 7, alinéa a), de l'ancienne variante B, mentionné au paragraphe précédent.

(Rec., II, p. 511, ou Doc. CM/WP I (50) 15, annexe, p. 3)

3. Rapport du Comité d'Experts au Comité des Ministres

Commentaire de l'article 7, alinéa a), des variantes A et A/2 :

"(...) (répéter le commentaire cité au § V-6 ci-dessus, p. 10, de l'avant-projet de rapport) (...)."

Ajouter :

./.

- (1) Cette variante reposait sur le système de la simple énumération des droits et libertés garantis ; la variante A, fondée sur la méthode de leur définition précise, ne contenait aucune disposition correspondant à l'actuel article 17. Au cours de leur première session, les experts s'étaient divisés au sujet de la meilleure manière d'énoncer lesdits droits et libertés. Pour des raisons d'ordre pratique, ils avaient décidé de commencer leurs travaux par l'étude du projet de l'Assemblée consultative (système de la variante B : cf. les §§ IV-4 et 7 ci-dessus, pp. 4-5 et 8) et d'examiner ensuite les propositions inspirées de l'autre méthode, tout en assurant à chacun d'eux le droit de réserver son opinion définitive (Rec., II, pp. 403 à 406, ou Doc. CM/WP I (50) 1, pp. 5-8).
- (2) Annexée au rapport mentionné au paragraphe suivant.
- (3) Ces variantes reposaient sur le système de la simple énumération des droits et libertés garantis. Quant à la variante B, fondée sur la méthode de la définition précise, elle ne contenait aucune disposition correspondant à l'actuel article 17.

"...

The Turkish representative had mentioned (1) the fact that there is in Turkey a law which forbids the diffusion of propaganda in favour of extremist ideas. In this connection the Committee stated that if, in any country, there exist special circumstances justifying certain exceptional restrictions of the freedom of expression, the right to apply these restrictions would be covered by Articles 4 and 6 (2).

... "

(Coll. ed., II, p. 488; or Doc. CM/WP 1 (50) 15, p. 18.

## VII. CONFERENCE OF SENIOR OFFICIALS ON HUMAN RIGHTS (Strasbourg, 8-17 June 1950)

### 1. New draft of Alternatives B and B/2 (3)

Article 16: identical to Article 7, paragraph (a) of the former Alternatives A and A/2 (§ VI-2 above on p.11).

(Doc. CM/WP 4 (50) 9, p. 6) (4)

### 2. First draft Convention of the Conference of Senior Officials

#### Article 17 (5)

"Nothing in this Convention may be interpreted as implying for any State, group or person, any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth herein or at their limitation to a greater extent than is provided for in the Convention."

(Doc. CM/WP 4 (50) 16 rev. Appendix p. 8) (6).

./.

(1) When proposing an unsuccessful amendment to Article 2 § 6 of the Consultative Assembly's draft (freedom of opinion and expression) (Cf. Coll. ed., II, pp. 350 and 368; or Doc. A. 775 and Doc. A. 802)

(2) These Articles corresponded to Articles 4 and 6 of the Consultative Assembly's draft (cf. footnote ( ) on p. 7Y and § IV-5 on p. 5 above).

(3) The Conference ultimately adopted a single, consolidated text, which was nevertheless nearer to the former Alternatives B and B/2 than to the former Alternatives A and A/2. (Coll. ed., III, pp. 643-644 and 650-651; or Doc. CM/WP 4 (50) 19, pp. 5-6 and 11-12).

(4) and (6) Although the original documents exist in both languages, in the present, confidential edition of the "Collected Edition" only the French text appears. It is expected that the English text will be reproduced in the public edition which is currently being prepared for publication.

(5) The alterations made to Article 16 of the "new draft of Alternatives B and B/2" (referred to in the preceding paragraph) are underlined. Compare also with the original proposal of the British expert (§ V-3 above and p.9 ). The text quoted here was identical to that of the present Article 17, except for the comma which appeared after "group or person" (see below at § X and footnote (3) on p. 14).



"(...)

Le représentant de la Turquie avait, notamment, signalé (1) qu'il existait en Turquie une loi qui interdit toute propagande d'idées extrémistes. Le Comité a observé, à ce sujet, que si dans un pays il existait des circonstances spéciales qui justifient certaines restrictions exceptionnelles de la liberté d'expression, le droit d'appliquer ces restrictions serait couvert par les dispositions des articles 4 et 6.(2)

(Rec., II, p. 488, ou Doc. CM/WP I (50) 15, p. 18)

VII. CONFERENCE DE HAUTS FONCTIONNAIRES DES DROITS DE L'HOMME (Strasbourg, 8-17 juin 1950)

1. Nouveau projet de variantes B et B/2 (3)

Article 16 : identique à l'article 7, alinéa a), des anciennes variantes A et A/2 (cf. le § VI-2 ci-dessus, p. 11)

(Rec., III, p. 603, ou Doc. CM/WP 4 (50) 9, p. 7)

2. Premier projet de convention de la Conférence de Hauts Fonctionnaires

Article 17 (5)

"Aucune des dispositions de la présente Convention ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits ou libertés définis dans la présente Convention ou à des limitations plus amples que celles prévues à ladite Convention."

(Rec., III, p. 627, ou Doc. CM/WP 4 (50) 16 annexe, p. 9)

- 
- ./.
- (1) En présentant sans succès un amendement à l'article 2 § 6 du projet de l'Assemblée consultative (liberté d'opinion et d'expression) (Cf. Rec., II, pp. 350 et 368 ; ou Doc. A 775 et A. 802).
  - (2) Ces articles correspondaient aux articles 4 et 6 du projet de l'Assemblée consultative (cf. les pages 7 et 5 ci-dessus, note (2) et § IV-5)
  - (3) La Conférence adopta un texte unique de synthèse, plus proche cependant des anciennes variantes B et B/2 que des anciennes variantes A et A/2 (Rec., III, pp. 643-644 et 650-651, ou Doc. CM/WP 4 (50) 19, pp. 6-7 et 13-14).
  - (4) et (6) Ne concernent que le texte anglais.
  - (5) Les modifications apportées à l'article 16 (mentionné au paragraphe précédent) du "nouveau projet de variantes B et B/2" ont été soulignées (cf. aussi le § V-4 ci-dessus, p. 10). A noter que le nouveau texte est identique à la proposition primitive de l'expert britannique (cité au § V-3 ci-dessus, p. 9).

3. Second draft Convention of the Conference of Senior Officials

Article 17: identical to the text quoted in the preceding paragraph.

(Coll. ed., III, p. 670; or Doc. CM/WP 4 (5C) 19, Appendix, p. 8)

VIII. FIFTH SESSION OF THE COMMITTEE OF MINISTERS (Strasbourg, 3-9 August 1950)

1. Draft Convention adopted by the Sub-Committee on Human Rights  
(7 August 1950) (2)

Article 17: identical to the text quoted at § VII-2 above on p. 12.

(Coll. ed., III, p. 740; or Doc. CM (50) 52, p. 8)

2. Draft Convention adopted by the Committee of Ministers and submitted by it to the Consultative Assembly for consideration (7 August 1950)

Article 17: identical to the text quoted at § VII-2 above on p. 12.

(Coll. ed., III, p. 777 bis and 793; or Doc. A. 1937, p. 8 and Ass. Doc., 1950, II, no. 11, p. 608)

IX. FIRST PART OF THE SECOND SESSION OF THE CONSULTATIVE ASSEMBLY  
(Strasbourg, August 1950)

1. Sitting of 16 August 1950

Mr. Baban (Turkey) (translation):

"...

We have no desire to see democratic institutions annihilated by brutal methods, neither can we admit that a small minority urged on by an unprecedented imperialism shall snatch away the liberty and independence of free nations and drag them into servitude and poverty against their will. Neither can we admit that independent countries shall be transformed into huge prisons or vast concentration camps.

In order to explain exactly what I have in mind, I should add that these ideas have perhaps been suggested to me because we find ourselves on the very frontier of Slav imperialism, and more than any others we feel today the need of defending our young democratic regime.

... " (3)

(Coll. ed., IV, p. 870; or Rep., 1950, II, p. 538)

./.

- (1) This footnote concerns only the French text.  
 (2) During and before the meetings of this Sub-Committee, but without making any mention at all of Article 17, some delegations expressed the fear that the unrestricted right of individual petition granted by Article 23 of the Senior Officials' draft could easily lead to abuse and be employed against the democratic freedoms sought to be protected (cf. Coll. ed., III, pp. 715 and 723; or Doc. Committee of Ministers, 5th session, point IV, p. 98, Doc. CM 1 (50) 4 and Doc. CM 1 (50) 5).  
 (3) It should be noted Mr. Baban was not discussing Article 17 as such.

3. Second projet de convention de la Conférence de Hauts Fonctionnaires

Article 17 (1)

"Aucune des dispositions de la présente Convention ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits ou libertés définis dans la présente Convention ou à des limitations plus amples de ces droits et libertés que celles prévues à ladite Convention.

(Rec., III, p. 671, ou Doc. CM/WP 4 (50) 19, annexe p. 9)

VIII. CINQUIEME SESSION DU COMITE DES MINISTRES (Strasbourg, 3-9 août 1950)

1. Projet de convention adopté par le Sous-comité des Droits de l'Homme (7 août 1950) (2)

Article 17 : identique au texte cité au paragraphe précédent.

(Rec., III, p. 739, ou Doc. CM (50) 52, p. 8)

2. Projet de convention adopté par le Comité des Ministres et soumis par lui à l'Assemblée consultative pour avis (7 août 1950)

Article 17 : (identique au texte actuel) : identique au texte cité au § VII-3 ci-dessus, sous réserve de la substitution de "reconnus" à "définis"

(Rec., III, pp. 777 bis et 793, ou Doc. A 1937, p. 8 et Doc. Ass. 1950, II, n° 11, p. 608.)

IX. PREMIERE PARTIE DE LA DEUXIEME SESSION DE L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE (Strasbourg, août 1950)

1. Séance du 16 août 1950

M. Baban (Turquie)

"(...)

Nous ne voulons pas permettre que les institutions démocratiques soient anéanties par des méthodes brutales, et nous ne voulons pas admettre non plus qu'une petite minorité, encouragée par un impérialisme sans précédent, puisse arracher des mains des nations leur liberté, leur indépendance, et les entraîner contre leur gré à la servitude et à la misère. Nous ne voulons pas admettre que des pays indépendants soient transformés en de grandes prisons ou en de vastes camps de concentration.

Pour préciser ma pensée, j'ajoute que ces idées me sont peut-être suggérées parce que nous sommes à la frontière de l'impérialisme slave et que nous sentons aujourd'hui beaucoup plus que les autres le besoin impérieux de défendre notre jeune régime démocratique.

(...)(3)

(Rec., IV, p. 869, ou C.R., 1950, II, p. 539)

(1) La modification apportée au texte précédent a été soulignée.

(2) Pendant et avant les réunions de ce sous-comité mais sans mentionner l'article 17, quelques délégations exprimèrent la crainte que le droit absolu de recours individuel reconnu par l'article 23 du projet des Hauts Fonctionnaires (cf. l'actuel article 25 de la Convention) ne pût facilement donner lieu à des abus et être employé contre les libertés démocratiques à sauvegarder (Cf. Rec., III, pp. 715 et 723, ou Doc. Comité des Ministres, 5ème session, point IV, p. 98, Doc. CM I (50) 4 et Doc. CM I (50) 5).

(3) Signalons que M. Baban ne traitait pas de l'article 17 en tant que tel.

2. Comments by MM. Rendis and St. Mercouris (1) (17 August 1950)

"...

In the Greek interior, the enemy is beginning to reorganise his system of partisan activities. Consequently, to apply the rules of Human Rights and individual freedoms without any restrictions in exceptional cases would mean encouraging the preparations taking place within Greece for a renewal of the armed attack with the help of forces which had fled beyond the frontiers.

In the present circumstances it would be wise to add a paragraph enabling any State threatened by a transformation of the "cold" war into a "hot" war to suspend the individual liberties of those of its nationals who belong to enemy organisations and are under enemy orders to carry out an armed attack against their own country.

... "

(Coll. ed., IV, p. 879; or Doc. AS/Ja (2) 10- or. fr.) (2)

3. Recommendation no. 24 of 25 August 1950

Article 20: identical to Article 17 of the Committee of Ministers' draft (§ VIII-2 above on p. 13).

(Coll. ed., IV, p. 955; or Ass. Doc. III, no. 104, p. 1035.)

X. SIGNATURE OF THE CONVENTION (Rome, 4 November 1950)

On 3 November 1950 a Committee of Experts examined the text of the Convention and made a certain number of formal corrections and corrections of translation.

(Coll. ed., IV, p. 1010; or Doc. CM/Adj. (50) 3, rev., para. 6)

The opportunity was taken to make one very slight amendment to the English version of Article 17 (the deletion of a comma after the phrase "group or person") (3).

o

o

o

./.

(1) Members of the Greek delegation.

(2) At the meeting of the Legal Committee on 17 August 1950, the Chairman had invited Mr. Mercouris to submit a memorandum developing the point of view he had expressed in committee (cf. Coll. ed., IV, p. 872; or Doc. AS/JA (2) PV 3 rev.- or. engl.). There appears to be no further mention of the matter in subsequent documents of the Legal Committee.

(3) This slight amendment was originally suggested in the appendix of a letter written on 21 October 1950 by Mr. Robertson, a member of the Secretariat of the Council of Europe, to Mr. Downing, an official at the Foreign Office of the United Kingdom Government. The letter alone appears in the present, confidential edition of the "Collected edition" (Vol. IV at p. 1001), but the letter's appendix will also be reproduced in the public edition which is soon to be published.

2. Observations de MM. Rendis et Mercouris (1) (17 août 1950)

"(...)

A l'intérieur de la Grèce se dessine un mouvement de réorganisation du système paramilitaire de l'ennemi. Par conséquent, appliquer les règles des droits de l'homme et des libertés individuelles, sans aucune restriction, dans des cas exceptionnels, équivaudrait à l'encouragement des préparatifs à l'intérieur de la Grèce visant au renouvellement de l'attaque armée avec le concours des forces qui s'étaient enfuies au-delà des frontières.

Sous les conditions actuelles, il serait prudent d'ajouter un paragraphe permettant à tout Etat menacé par la transformation de la guerre "froide" en guerre "chaude" de suspendre les libertés individuelles pour ceux de ses ressortissants qui appartiennent aux organismes de l'ennemi et obéissent à ses ordres dans le but d'entreprendre une action armée contre leur propre pays.

(...)"

(Rec., IV, p. 879, ou Doc. AS/JA (2) 10 - or. fr.)

3. Recommandation n° 24 du 25 août 1950

Article 20 : identique au texte de l'article 17 du projet du Comité des Ministres (§ VIII-2, ci-dessus, p. 13).

(Rec., IV, p. 955, ou Doc. Ass., 1950, III, n° 104, p. 1035)

X. SIGNATURE DE LA CONVENTION (Rome, 4 novembre 1950)

Le 3 novembre 1950, un Comité d'experts examina une dernière fois le texte de la Convention et y apporta un certain nombre de corrections de forme ou de traduction.

(Rec., IV, p. 1010, ou Doc. CM/Adj. (50) 3 rév., § 6)

A cette occasion, la version anglaise de l'article 17 subit une légère retouche (voir ci-contre).

o  
o

./.

(1) Membres de la délégation grecque.

(2) Lors de la séance de la Commission juridique du 17 août 1950, le président avait invité M. Mercouris à présenter une note exposant en détail l'opinion qu'il avait exprimée devant la Commission (Rec., IV, p. 872, ou Doc. AS/JA (2) PV 3 rév. - or. angl.). La question paraît ne plus avoir été mentionnée dans les documents ultérieurs de la Commission juridique.

(3) Ne concerne que le texte anglais.

In 1951, during the preparation of the First Protocol, a number of comments were made in connection with Article 17 of the Convention and its effects on the right of parents to ensure the education and teaching of children in conformity with their own religious and philosophical convictions. On this point, the Registry refers to document CDH (67) 2, "Preparatory work on Article 2 of the Protocol to the Convention", pp. 95, 150, 152, 155, 160, 163, 169, 181-182, 192, 195-196 and 197.

En 1951, pendant l'élaboration du premier Protocole additionnel, l'article 17 de la Convention a fait l'objet de certains commentaires touchant à ses incidences sur le droit des parents d'assurer l'éducation et l'enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques. Le greffe se réfère sur ce point au document CDH (67) 2, "Travaux préparatoires de l'article 2 du Protocole additionnel à la Convention", pp. 95, 150, 152, 155, 160, 163, 169, 181-182, 192, 195-196 et 197.

